Voici l'un des nombreux poudings qu'on prépare au Lait ST. CHARLES!

Tout le monde, surtout les enfants apprécient un pouding à la fécule de maïs, "corn starch". Ainsi vous préparerez simplement le meilleur pouding que vous ayez jamais goûté.

1½ tasse Lait St. Charles
1½ tasse eau
6 cuil à soupe sucre
4 cuil. à soupe fécule "Corn Starch"
¼ cuil. à thé sel
2 oeufs battus
1 cuil. à soupe beurre
1 cuil. à thé vanille

Diluez le lait avec l'eau. Amalgamez le sucre, la fécule et le sel, et délayez avec ½ tasse lait. Portez à ébullition, le reste de lait, au bain-marie; ajoutez au lait chaud le mélange de fécule. Remuez jusqu'à consistance très épaisse. Couvrez et continuez quinze minutes la cuisson au bain-marie. Ajoutez les oeufs battus prendre. Retirez du feu. Ajoutez le beurre et l'arome. Moulez et refroidissez.

Le coupon ci-joint vous obtiendra le livre de recettes, "Le Bon Pourvoyeur", GRATIS!

The Borden Co. Limited
Truro, N.S.
Messieurs: Veuillez m'expédier gratis un exemplaire du "Bon Pourvoyeur."
Nom .....
Adresse .....
ST. C. 214

LAIT ST. CHARLES Borden
EVAPORE NON SUCRE

N.-DAME DU LAC

(D.N.C.)

—M. l'abbé J.-B. Morin de St-Fabien, M. et Mme J. Omer Bélanger et M. et Mme P.-E. Bernier étaient en visite chez M. Baptiste Roulleau, dimanche dernier.

Naissances

—M. et Mme Alphée Caron font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 7, baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph, Jean-Marc, Léger. Parrain et marraine: M. et Mme Léger Fournier. Porteuse, Mlle Sadie Fournier.

—A M. et Mme P. Ducas, est né un fils baptisé le 7 sous les prénoms de Joseph, Léon Camilia. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Lavoie. Porteuse, Mme Pit Ducas.

—M. et Mme Philippe Morin sont en promenade à Montréal, où ils visitent leur fils Adélard qui est au noviciat des Pères Oblats de Marie Immaculée.

—Mme Willie Violette et ses deux enfants, ainsi que Mme Philippe Plourde sont en promenade à St-Honoré, chez des parents.

—Mme Jos. Violette est arrivante de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, à Québec, en bonne voie de guérison. Nous faisons des voeux pour son prompt retour à la santé.

—M. Geo. Deschamps de St-Eusèbe était à Notre-Dame ces jours derniers où il était venu voir le Dr Dubé. Sa santé laisse beaucoup à désirer.

—Mme André Lavoie de St-Eusèbe, accompagnée de M. et Mme Jos. Dubé et Mme Arthur Bérubé s'est rendue assister au service anniversaire de feu son époux, M. André Lavoie, à St-Louis du Ha Ha auquel M. le curé Pelletier officiait.

—Mlles Juliette Giroux et Cécile Plourde se sont rendues en promenade à Chicoutimi, Arvida, Jonquières, Bagotville et Port-Alfred, ces jours derniers.

—Mlle Annette Beaulieu est allée en promenade à Ste-Rose-du-Dégelé, dernièrement.

—MM. Alphonse et Adrien St-Onge, de St-Eusèbe, et leurs soeurs Marie-Anna et Cécile St-Onge étaient en promenade chez des parents dimanche.

—M. et Mme Amable Morin, leur fille Thérèse et M. Xavier Morin de Riv.-Bleue visitaient leurs parents

—Mme Sylvio Martin est allée à Riv.-du-Loup, dernièrement.

—M. et Mme Achille Fournier, et leurs enfants, Elphège et Léanne sont allés à Riv-du-Loup par affaires, dernièrement.

ST-BASILE

—Mlle Marie-Anne Soucy d'Ottawa a passé quelques jours chez son frère, M. Edgar Soucy.

—Mlle Berthe Martin, garde-malade, est retournée à Lewiston après avoir passé une semaine dans sa famille.

—Mlle Agathe Martin de Van Buren, Mme Dr C. Laplante du Wisconsin, et M. Ray Fabley de Caribou étaient en visite chez M. Arthur Hudon, dernièrement.

—Mme Denis Daigle recevait dernièrement la visite de Mesdames Carise Lizotte de Fort Kent, Sylvio Lizotte de St-David, et Nazaire St-Jean, de Fort Kent, accompagnée de son fils.

—M. et Mme Edgar Soucy ont fait un voyage à Québec, cette semaine.

garde-malade à Montréal est actuellement en vacances dans sa famille, ainsi que Mlle Almida Thériault.

—Mlle Mathilda Albert, étudiante

ST-LEONARD

—Mme Robert Durepos, Mlles Lucie Cormier, Mai Sirois et Winnie Durepos de Fort Fairfield étaient en promenade à St-Léonard, dimanche dernier.

20,000 *GALLONS D'ALCOOL AUX EGOUTS !*

Les autorités de la Commission des liqueurs de Québec ont versé aux égoûts municipaux, ces jours derniers, plus de 20,000 gallons de liqueurs alcooliques de contrebande.

De temps à autre, la commission fait cette opération quand ses hangars où l'on remise l'alcool saisi, deviennent encombrés. A cause des importantes saisies opérées au cours des derniers mois, la Commission a dû verser ainsi ux égoûts la quantité de 20,000 gallons.

Baptiste se demande si les préposés à cette besogne s'en acquittent de bon coeur ou les larmes aux yeux.

PETITES ANNONCES

A LOUER

Bon logement de six appartement avec toutes les commodités voulues et chauffé. S'adresser Garage Fournier, rue Canada.
1964-j.n.o.-30 juin,

TERRE A VENDRE

Ferme d'une étendue de 87 âcres, connue sous le No. 46, à Harrison Brook Settlement, environ 6 milles de St-Léonard Prix très raisonnable les termes peuvent être discutés aisément. Ecrire à Massey-Harris Co. Ltd., Moncton, N.-B.
1981-5fs-11août.

TERRE A VENDRE

Terre, un mille de long sur 2 arpents et 4 perches, toute labourée et en semence, située dans la paroisse de St-Basile. A vendre à très bonnes conditions. S'adresser au Bureau du "Madawaska", Edmundston.
1951-j.n.o.-2 juin.

ON DEMANDE

INSTITUTRICE de 2e classe pour district scolaire de Flemming. S'adresser immédiatement à Melchie BOURGOIN, secrétaire d'Ecole, Flemming Siding, N.-B.
1983-2fs-18a.

A LOUER

Maison de 10 appartements avec hangar, garage, étable et autres dépendances, située rue St-François, 300 pieds en dehors des limites de la ville. S'adresser à William B. PICARD. Telephone : 223-2.
x1984-1f-18 août.

MAISON A LOUER

Six appartements avec salle de bain et commodités modernes,à louer le 1er septembre. Aussi garage. S'adresser à Philippe MONETTE, rue de l'Eglise. 1982-j.n.o.-11a

Parmi les Nouveaux Livres

"La double mort de Frédéric Belot"

Il nous fait plaisir de signaler la publication d'un nouveau volume sorti de la plume de Monsieur Claude Aveline, jeune et brillant romancier parisien. (1)

Cette fois, l'auteur en question nous a servi un roman policier du plus vif intérêt. Dès les premières pages de cette oeuvre palpitante, le lecteur est empoigné par le style, l'action, la trâme — le tout merveilleusement agencé — une oeuvre de première valeur.

Les principaux personnages vivent et agissent en pleine réalité: Simon Rivière, Belot, Régnard, Féron, Dampierre, Mme Deguise et Mme Morin, sont des créations de tout premier ordre. Leur psychologie est superbement étudiée. Sommes toutes, le livre de cet excellent écrivain ne manquera pas de faire sa marque et d'attirer sur lui l'attention du grand public.

Alfred DeCelles, fils

(1) chez Grasset.

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LA MODERNISATION DU VATICAN

Souvent l'on a accusé l'Eglise en général, et l'Eglise Catholique en particulier d'être retardataire. Si, par cela, on entend les efforts faits par le clergé pour lutter contre des tendances susceptibles de désagréger la famille ou de désorganiser la société, nous sommes d'accord: l'Eglise retarde! Mais il serait à souhaiter que son exemple fût mieux suivi... Si l'on envisage au contraire, le progrès matériel, il n'est pas possible de faire à l'Eglise le reproche précité. Dès le début des applications pratiques de l'électricité, bien des basiliques employèrent le nouveau mode d'éclairage. Le Vatican, il est vrai, n'entra résolument dans la voie des innovations que sous l'impulsion énergique du Pape actuel. Le Saint Père a nettement signifié son intention de mettre à la page son petit Etat. C'est à lui que l'on doit la généralisation de l'électricité dans les Services du Vatican. Aujourd'hui un ascenseur électrique rapide a remplacé le vieil ascenseur à eau qui servait aux Prélats et au Pape lui-même pour descendre à la Basilique de St-Pierre. Désormais aussi, c'est par l'électricité que l'on sonnera les cloches jusqu'ici mises en branle à force de bras. D'autre part, l'aviation est en faveur auprès du Saint Siège. Plusieurs fois, des cardinaux ont pris place dans ces machines pour venir visiter, à Rome le souverain Pontife. L'organe officiel du Vatican, l'*Osservatore Romano*, qui s'est toujours élevé contre la participation des femmes au jeu de hockey ou à la chasse, a déclaré récemment que l'aviation est une entreprise "idéale" pour le beau sexe, et applaudi aux records remportés par des aviatrices anglaises. On ne saurait vraiment être plus moderne !

George Nestler Tricoche

AUX CULTIVATEURS

Vendredi prochain, 26 Août, à Edmundston sera tête agricole pour les cultivateurs du Mdawaska. Combien vont y assister ? Les intéressés répondront eux-mêmes à cette question. Et si un grand nombre y assistent, combien vont en profiter ? Tout le succès de cette assemblée dépend entièrement d'abord d'une nombreuse assistance et ensuite des leçons pratiques que les cultivateurs sauront en tirer.

Combien vont y assister ?

Il faudrait voir à cette assemblée des représentants de toutes les paroisses du comté, car cette réunion ne sera pas, à proprement parler, une vraie fête mais plutôt une convention où des orateurs compétents traiteront des questions de la plus grande importance. L'assistance sera donc la première condition essentielle du succès.

Chacun ne doit pas laisser à son voisin la tâche de représenter sa paroisse, car dans ce cas personne n'y viendrait,mais il doit se faire un devoir et même un plaisir d'y assister afin d'en tirer le plus grand bien possible. Nous espérons donc que les gens du Madawaska montreront l'exemple aux autres cultivateurs de la province en assistant à cette réunion en grand nombre.

Combien vont en profiter ?

Voilà la question importante. Nous sommes convaincus que l'insuccès qu'il pourrait y avoir ne serait pas causé par l'incompétence des orateurs. Par conséquent, si les cultivateurs veulent trouver une solution pratique aux problêmes qui les intéressent, ils devront suivre attentivement les instruction qui leur seront données. Avant de récolter des fruits il faut planter des arbres.

G. A. COEUR.

Les Autres Journaux

LE "DEVOIR"

A la veille de la fête nationale des Acadiens, M. Omer Héroux, rédacteur en chef du quotidien montrélais, le "Devoir", leur adressait ses voeux de la manière suivante:

Les Acadiens fêteront samedi et dimanche leur fête nationale, l'Assomption. Elle parait devoir prendre cette année un caractère essentiellement pratique.

Les Acadiens ont fait d'admirables choses. Il suffit de relever certains points de repère, de se rappeler les lamentables conséquences de la Dispersion, de voir où ils en sont aujourd'hui, pour être saisis d'admiration devant les progrès réalisés.

Mais eux-mêmes sont les premiers à reconnaitre qu'il leur reste encore beaucoup de choses à faire. C'est le sort de tous les groupes humains, c'est epnartioulier celui des groupes minoritaires. A toutes les difficultés ordinaires s'ajoute pour ces groupes le fait qu'ils jouissent rarement d'un régime scolaire pleinement équitable que les grandes sources d'influence politique et matérielle sont aux mains de gens qui leur sont étrangers, etc.

Contre tout cela, contre les miasmes qui pénètrent forcément l'atmosphère, les Acadiens, comme tous les autres groupes minoritaires, se défendent vigoureusement.

Ils ont des sociétés nationales, ils viennent de constituer toute une série de cercles de l'A. C. J. C., ils ont des collèges, des couvents, ils s'efforcent d'améliorer l'enseignement de leurs écoles primaires. Pour appuyer, pour stimuler tous ces mouvements, ils ont des journaux: un hebdomadaire régional, le *Madawaska*, un quotidien dont nous avons plus d'une fois parlé ces temps derniers, l'*Evangeline*....

La fête nationale sera pour eux une excellente occasion de faire la revue de leurs forces, de ce genre. Au cours de l'année chacun est plus ou moins pris par ses affaires particulières. La fête nationale incite à penser davantage aux affaires et aux intérêts du groupe. Elle peut, elle doit être le point de départ d'initiatives intéressantes, donner à des entreprises anciennes un élan nouveau.

Les Acadiens s'occuperont surtout cette année du sauvetage de l'*Evangeline*. Leur quotidien, par une suite de circonstances où se conjugent les difficultés générales de la crise et les embarras d'ordre particulier, est en péril. On a besoin pour le sauver d'une trentaine de mille piastres rapidement recueillis. La moitié et davantage de cette somme sont déjà souscrits; mais on a un besoin pressant du reste. Espérons que la fête nationale acadienne, par les secours directs qu'elle apportera, par l'état d'esprit qu'elle créera, par les entreprises qu'elle provoquera ou stimulera, hâtera l'oeuvre de salut.

Nous en parlons avec la discrétion qui convient à des gens du dehors, mais avec la certitude aussi d'être pleinement d'accord avec les esprits les plus clairvoyants de l'Acadie ; le salut de l'*Evangeline* est une oeuvre qui s'impose aujourd'hui, avec une sorte de violence, à tous les bons Acadiens.

Est-il besoin de redire pourquoi ? Est-il besoin de répéter les vérités de fond, qui sont à la base de toutes ces campagnes de presse ?

Sans l'*Evangéline*, sans la presse qui tient au courant de leur vie profonde tous les groupes acadiens, qui avive en eux le sentiment de la solidarité ; sans l'*Evangeline*, qui crée ou développe une atmosphère favorable à toutes les oeuvres religieuses ou nationales, qui met tous les jours sous les yeux du public acadien une certaine quantité de français ; sans l'*Evangeline*, qui facilite l'action et la propagande commune, qui remet en vedette chaque jour ou presque quelque intérêt général du groupe que deviendrait la vie nationale acadienne ?

Nous ne prétendons certes point que les collèges, les couvents, les sociétés nationales tomberaient du coup si, par malheur, l'*Evangeline* disparaissait; mais dans quelle mesure leur influence ne risquerait-elle pas, à la longue, d'être embarrassée ou diminuée ? Et combien d'oeuvres qui sont encore dns la région du possible ne verraient jamais le jour si le journal n'était pas là pour leur préparer un accueil favorable, pour leur faire la nécessaire publicité des débuts ?

Prenons un fait récent, dont les conséquences peuvent être très considérables: la reprise de contact entre les Acadiens du Nord et ceux du Sud. Quel effet eût produit la venue du groupe louisianais, s'il n'y avait eu pour en parler que les journaux de langue anglaise? Eût-il été possible d'organiser la visite en Louisiane des jeunes Acadiennes du Nord si l'*Evangéline* navait été là pour s'en occuper ?

On n'a qu'à y regarder d'un peu près pour retrouver en abondance des faits aussi probants.

— o —

La détresse où se trouvent certains journaux qui prétendent d'abord servir l'intérêt public suscitait récemment l'étonnement, feint ou réel, d'un journal dont l'objectif premier, d'ailleurs affiché, est le service d'un intérêt de parti. Au fond, cette situation n'a rien de si extraordinaire. Outre que ces journaux sont la plupart du temps arrivés sur un terrain déjà occupé, qu'ils sont obligés de se priver de certaines sources de revenu où d'autres puisent sans scrupule, ils ne disposent point, règle générale, d'un appui comparable, par exemple, à celui que représentent les organisations de parti. L'intérêt général est, hélas ! une chose qui se sent beaucoup moins vivement, beaucoup moins rapidement, que les divers intérêts particuliers.

Mais, et nous serions bien ingrats de ne le point répéter, dès que cet intérêt est nettement perçu par un certain nombre, il suscite les plus généreux dévouements. L'*Evangéline* en a déjà fait, elle aussi l'expérience. Nous souhaitons seulement que la claire vue de son utilité, de sa nécessité, se répande chez un plus grand nombre des siens. Les concours qu'elle a déjà reçus se multiplieront alors dans une mesure égale à ses besoins.

Le salut, prompt et définitif, de l'*Evngéline*, c'est très probablement le meilleur voeu qu'à la veille de leur fête nationale nous puissions formuler pour nos amis d'Acadie. C'est du fond du coeur, avec toute l'ardeur d'une amitié vieille comme nous-même, que nous le leur adressons.

Omer HEROUX

GRAND SAULT, N.B

(D.N.C.)

Faire-Part

—M. et Mme Eugène Thériault, de Grand-Sault, après treize ans de mariage, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur douzième enfant, une fille, baptisée jeudi, le 11 août, Marie, Antoinette. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Michaud, de Drummond.

Nos sincères félicitations aux heureux parents.

Va-et-Vient

—Mlles Laura et Rose St-Amand accompagnées de leur jeune frère Patrice sont parties pour un voyage de dix jours à Montréal, chez des parents et amis.

—Mlle Ruth Martin était ces jours derniers l'invitée de Mme Aimée Michaud de Powers Creek.

—M. Lawrence McClusky qui travaille à Napadogan, a passé le dimanche dans sa famille.

—M. et Mme Ed. Theriault de Limestone et leurs enfants étaient en visite dimanche chez M. et Mme M. F. McClusky.

—Mlle Gertrude Pearsons de Fredericton est actuellement en visite chez son oncle, M. Hector Gagnon.

—M. et Mme Harry Watson de New York et leurs enfants sont actuellement en promenade chez M James Watson.

—Mlle Blanche Lagacé est allée à Fort Fairfield, mercredi

—Le R. P. King, professeur au collège de Chatham était en visite au presbytère, dimanche.

—M. et Mme Bruno Laforêt et Mme Alfred Côté et son fils Alfred ont fait un voyage à Fort Fairfield, ces jours derniers.

—M. Baptiste Deschênes et son jeune fils Roland, ainsi que Mlle Irène Deschênes de Fort Fairfield, se sont rendus à Ste-Anne de Beaupré la semaine dernière, pour visiter Mme Deschênes, malade à l'hôpital.

—Mme J. Leboeuf de Salem, Mass., et ses petits enfants, sont présentement en promenade chez leurs parents, M. et Mme Paul Côté.

—Mlle Gertrude Côté de Van Buren a passé quelques jours en promenade à Grand-Sault, l'invitée de ses cousines, Mlles Alphonsine et Alice Côté.

—M. et Mme Fred Moreau de Fort Fairfield étaient à Grand-Sault, dimanche.

—M. Edouard Thériault est actuellement à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, où il a subi une opération pour appendicite, ces jours derniers.

—M. William Dunbar d'Edmundston était en ville dimanche.

—Mlle Albertine Prince de Riv.-du-Loup visitait sa soeur, Mlle Estelle Prince, la semaine dernière.

—M. Lévite Sirois de Caribou était en ville dernièrement.

—M. J. C. Demers, gérant de la Banque Royale, succursale de Grand Sault, est maintenant en vacances.

—Mme Ernestine Mignault et Mlle Blanche Lagacé ont fait un voyage à Riv.-du-Loup, récemment.

—M. Hector Gagnon est allé à Fredericton par affaires, samedi passé.

Rien n'assurera mieux la bonne intelligence entre les races que leur contact, qui sera d'autant plus efficace que chacune d'elles parlera mieux les deux langues officielels du Canada.
—Lord BESSBOROUGH

Collège du Sacré-Coeur
Bathurst-Ouest, N.-B.

COURS CLASSIQUE ET COURS COMMERCIAL BILINGUE

Le Collège du Sacré-Coeur a reçu du Gouvernement provincial, par une charte octroyée le 19 mars 1900, le titre d'**Université** avec tous droits et privilèges afférents à ce titre.

But : Préparer à l'Eglise et à la société les hommes et les chrétiens que réclament les temps modernes.

Site Idéal : Sur une colline qui domine la ville de Bathurst et la baie de Nipisiguit, commodités de la ville — salubrité de la campagne.

Conditions avantageuses et facilités de paiement.

ACADEMIE DU BON-PASTEUR
Rivière-du-Loup, Témiscouata

Pensionnat — Filles
Pensionnat — Garçons jusqu'à 12 ans.
L'enseignement se donne dans les deux langues. Piano, Dessin artistique, Cours ménager, Sténographie et Dactylographie, etc.
6fs-11 août.

PRIX : TRES BONNES CONDITIONS

Collège de Ste-Anne de-la-Pocatière.

Le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a été fondé par l'abbé Chs. François Painchaud en 1827. Il est à 75 milles en bas de Québec, à proximité des Chemins de fer Nationaux et du fleuve Saint-Laurent, avantageusement situé sur le premier échelon d'une montagne qui dévale en pente douce; il domine, de cette terrasse naturelle, le fleuve et la vallée. Le site réunit les avantages du pittoresque, de la salubrité et surtout de la retraite.

Les études sont partagées en deux cours, entièrement distincts, ordonnés cependant l'un à l'autre; le cours commercial français-anglais et le cours classique proprement dit.

Les quatre années d'études du premier comportent les connaissances requises pour les divers genres d'affaires qui n'exigent pas un cours technique ou un cours secondaire complet; la classe supérieure est partagée en deux sections dont l'une initie aux éléments du latin ceux qui se destinent à faire le cours classique. Celui-ci comprend six autres années, dont les deux dernières sont consacrées à la philosophie et aux sciences naturelles. Le Collège est affilié à l'Université Laval depuis 1863.

Pour renseignements s'adresser au Procureur du Collège de Sainte-Anne.

La Rentrée des Elèves aura lieu le 7 Septembre

3fs-11août.

LE THÉ RED ROSE "EST DU BON THÉ"

Pour économiser en fait de thé Veillez d'abord à la qualité

Jamais a-t-on offert une meilleure valeur en fait de thé que le

Thé RED ROSE

avec la nouvelle

Etiquette Brune

Une Livre 40c - ½ livre 20c

Il satisfait complètement Economique à l'usage.

Le Cafe Red Rose maintenant 50c LA Livre ½ livre 25c

***Accélère-t-elle* les Reprises?**
***Diminue-t-elle* la Percussion Interne?**
***Augmente-t-elle* la Vitesse?**
***Ajoute-t-elle à* la Puissance?**

Réponse:

OUI!

de l'avis de tous ceux qui ont fait leur plein d'

ESSENCE ANTI-KNOCK
MARATHON "BLUE"

FABRICATION CANADIENNE

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED